



Villeréal sous la Révolution • 1793

LES CITOYENS LASSAIGNE AURICOSTE & DELPEY *SANS-CULOTTES VILLERÉALAIS*

Avec la chute de la monarchie (10 août 1792) puis l'exécution de Louis XIV, le 21 janvier, la France entre en 1793 dans une période d'extrêmes difficultés : guerres de libération contre la coalition (Angleterre, Prusse, Autriche, Pays-bas, Espagne...), guerre civile contre les royalistes, répression des opposants comme en Vendée. Les partis révolutionnaires se déchirent entre les girondins de Condorcet – partisans de la guerre pour affermir la révolution, mais désireux d'épargner le roi – et les Montagnards de Robespierre qui intensifient le régime de la Terreur. Le "petit peuple" entend défendre les libertés acquises. C'est l'époque des *sans-culottes* ainsi nommés parce qu'ils ne portent pas l'habit, culotte et bas, des nobles et bourgeois, mais un vulgaire pantalon. Ce sont les révolutionnaires les plus engagés, défenseurs d'une république égalitaire, d'une démocratie directe, sans intermédiaires. Partout en France ils se rassemblent et s'organisent en sociétés populaires. C'est le cas à Villeréal...

9 brumaire AN II
13 octobre 1793

Les sans-culottes composant la Société populaire de Villeréal adressent à la Convention l'acte de leur profession de foi civique; ses articles contiennent la déclaration la plus énergique d'une guerre à mort aux despotes et à leurs vils suppôts ; ils respirent l'amour le plus ardent pour la liberté et l'égalité, le dévouement le plus entier à la République une et indivisible, et l'adhésion sans bornes aux décrets de la Convention nationale.

Adresse à la Convention nationale des sans-culottes composant la Société populaire séante à Villeréal

« Représentants,

« Les sans-culottes de Villeréal, toujours pénétrés du patriotisme le plus pur, brûlants d'amour pour la patrie, passionnés pour la liberté et l'égalité, républicains de cœur et d'âme, animés du zèle le plus vif et le plus ardent d'en propager les maximes, viennent de prononcer authentiquement et de la manière la plus solennelle que leur profession de foi, telle qu'elle a été prononcée, serait adressée à la Convention nationale, qu'elle accueillera favorablement, parce qu'elle est calquée sur les principes les plus justes, les plus certains et les plus incontestables, sur les principes de la Convention.

« Les sans-culottes de Villeréal n'ont jamais dévié, et, malgré les insinuations aussi perfides que séduisantes, ils ont su leur résister avec courage, avec cette fierté généreuse qui caractérise le vrai sans-culotte français.

« Unis de cœur et d'âme à la Convention, pénétrés de respect envers elle autant que de reconnaissance, elle a été et sera toujours l'unique centre d'unité autour duquel ils se sont toujours ralliés, et se rallieront toujours.

Braves et fiers représentants du peuple,
ils en ont fait le serment,
ils lui seront fidèles.

Delpey, président;
Lassaigne, secrétaire provisoire;
Auricoste, secrétaire.



Source :
Stanford University (USA)
& BNF
Estampe
Carl De Winck (Editeur)

